

Journaux prédateurs

0. Qu'est-ce qu'un journal prédateur ?



A. Definition des journaux prédateurs

"Predatory journals and publishers are entities that prioritize self-interest at the expense of scholarship and are characterized by false or misleading information, deviation from best editorial and publication practices, a lack of transparency, and/or the use of aggressive and indiscriminate solicitation practices." ([Grudniewicz, A. et al., 2019](#))

B. Distinction par rapport aux journaux légitimes (Open Access ou non)

Les véritables journaux scientifiques fournissent toute une série de services (sélection éditoriale, examen par les pairs, édition, plateformes, stockage à long terme et visibilité, pour n'en citer que quelques-uns). Pour couvrir le coût de ces services, ils comptaient traditionnellement sur les abonnements des bibliothèques ou des chercheurs et chercheuses. Avec le développement de l'Open Access (OA) où les articles sont librement disponibles en ligne, les journaux ayant choisi le modèle OA doivent trouver d'autres sources de financement, que ce soit les frais de traitement des articles – Article Processing Charges (APC), l'adhésion à une société savante, ou un soutien institutionnel.

Les journaux prédateurs détournent ce modèle commercial : ils empochent l'argent des chercheurs et chercheuses, sans leur fournir en retour de véritables services éditoriaux.

C. Les pratiques commerciales non éthiques des journaux prédateurs

Les journaux prédateurs ont recours à des pratiques commerciales non éthiques pour attirer les soumissions de manuscrits, telles que :

- **Spam** : emails parfois très/trop flatteurs
- **Affirmations frauduleuses** : quant à l'endroit où ils sont indexés, leur facteur d'impact
- **Faux semblants** : copie de noms et de design d'autres journaux bien établis
- **Promesses trompeuses** : examen par les pairs et publication particulièrement rapide
- **Absence de transparence** : au sujet de leur contrôle de qualité, des frais, des droits d'auteurs, des possibilités de retrait et de leur préservation long terme
- **Des comités de rédaction fictifs**, voire l'utilisation de noms d'académiques reconnu-es à leur insu !

1. Pourquoi et pour qui peuvent-ils représenter un problème ?

Les journaux prédateurs présentent différentes menaces, tant pour le chercheur ou la chercheuse (et son institution ou son bailleur de fonds) que pour la science elle-même :



A. Pour le chercheur ou la chercheuse

- **Visibilité** : les journaux prédateurs ne sont pas inclus dans les bases de données appropriées comme Web of Science ou PubMed. La visibilité de leurs contenus est donc moindre.
- **Préservation** : la préservation à long terme des contenus n'est pas prévue. Ils peuvent disparaître du jour au lendemain.
- **Crédibilité** : la publication ne sera pas considérée comme un véritable contenu scientifique examiné par des pairs.
- **Perte de temps et d'efforts** : les articles sont "pris en otage" : ils ne reçoivent pas la relecture ni la visibilité qu'ils méritent, mais ne peuvent être retirés ou publiés ailleurs. Ils sont "perdus".
- **Réputation** : le nom et l'affiliation des auteur-es tombés dans le piège deviennent des arguments promotionnels pour le journal prédateur.
- **Carrière** : les contenus publiés dans de tels journaux peuvent être ignorés par le financeur ou l'employeur ou pire, avoir un mauvais impact dans les décisions d'évaluation à des fins de promotion ou de demande de subvention.

B. Pour la science

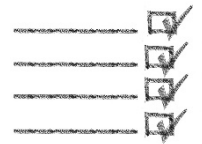
• **Atteinte à la qualité et à l'intégrité de la science :**

- Difficile de distinguer les bons articles des articles de faible qualité.
- Presque impossible d'obtenir une rétractation... les articles continuent d'être cités même s'il a été prouvé qu'ils ne sont pas fondés.
- Diminution de la qualité générale de la science.
- Méfiance à l'égard des publications scientifiques et de la recherche financée par des fonds publics.

• **Entrave à l'avancement des connaissances :**

- Gaspillage des ressources : de bonnes recherches n'obtiennent pas la visibilité qu'elles méritent. Les efforts (financiers, humains, des participant-es, ...) consentis sont vains.

2. Conseils et astuces : comment identifier un journal prédateur ?



A. Examinez leurs revendications et leurs promesses

- Qualité du site web et des publications antérieures : ex. les articles sont-ils nombreux ? spécialisés ? toujours des mêmes auteur-es ? les DOIs fonctionnent-ils ?
- Affirmations sur l'indexation et le facteur d'impact : sont-elles vraies ? vérifiables ?
- Transparence sur les frais, les informations de contact, les droits d'auteur, le processus d'examen par les pairs, etc.
- Comité de rédaction : est-ce que les membres du comité l'indiquent sur leur page web personnelle ?
- Délai de publication : est-il plausible ? compatible avec leur promesse de révision par les pairs ?

B. Vérifiez les listes de journaux



Gardez à l'esprit que les listes de journaux prédateurs ne peuvent vous protéger que contre les menaces connues et sont donc toujours incomplètes, car de nouveaux journaux sont lancés fréquemment. Les listes de journaux de qualité, au contraire, listent ceux dont la qualité a été examinée, mais ne sont pas non plus exhaustives.

Liste de journaux prédateurs

- **Cabell's Predatory Reports.** La bibliothèque de l'UNIGE est abonnée à cette liste. Lorsqu'un journal est ajouté à cette liste, le détail de ses "violations" aux bonnes pratiques est indiqué. <https://app.cabells.com/academic?search&only=predatoryreports>

Listes de journaux de qualité

- **DOAJ**, Directory of Open Access Journals : Les journaux indexés ont été vérifiés et sont de qualité, en libre accès, évalués par des pairs et fiables. <https://doaj.org/>.
- **Bases de données** : certaines, comme MEDLINE ou Web of Science ont un processus de sélection rigoureux et contribueront à la visibilité de votre travail. Cependant, les journaux de niche ou nouvellement établis peuvent ne pas y être (encore) indexés.

Listes de journaux dont l'identité a été usurpée

- L'équipe de Retraction Watch maintient une liste de telles revues : **"Hijacked Journal Checker"** : https://docs.google.com/spreadsheets/d/1ak985WGOqGbJRJbZFanoktAN_UFeExpE/

C. Utilisez des listes de contrôle pour vous aider à évaluer un journal

L'initiative Think, Check, Submit (<https://thinkchecksubmit.org/>), propose deux checklists utiles pour vous aider à évaluer la qualité d'un journal (ou d'une conférence). Elle est recommandée par le FNS.



D. Sollicitez l'avis de vos collègues ou des bibliothécaires